

PRÉCONISATIONS POUR LES PEUPELEMENTS À FORTE MATURITÉ BIOLOGIQUE

- Cette fiche de recommandations fait partie d'un outil de mise en œuvre du **Programme Régional de la Forêt et du Bois (PRFB)**, visant à aider à la prise en compte dans la gestion forestière des espèces animales et végétales emblématiques et menacées. Elle est issue d'un travail partenarial entre forestiers et naturalistes.
- Cette fiche n'a pas de caractère réglementaire et n'est pas imposée dans les documents de gestion durable, mais relève d'une boîte à outils dans laquelle les forestiers qui souhaitent s'investir davantage pour la protection de la biodiversité pourront trouver des mesures concrètes à mettre en œuvre, lorsqu'ils sont en présence de l'une de ces espèces.
- Cette fiche ne conditionne pas l'accès à des aides publiques de gestion durable de la forêt. Certains objectifs pourront être atteints à court terme, d'autres nécessiteront une longue évolution dans la gestion.

L'ensemble de l'outil et de son fonctionnement est présenté à la page internet :

<http://www.auvergne-rhone-alpes.developpement-durable.gouv.fr/forestiers-engages-pour-la-biodiversite-des-outils-a18616.html>

Cette fiche est transversale, elle n'est pas basée sur une liste d'espèces mais sur les caractéristiques dendrologiques du peuplement.

Sont visés ici :

- les peuplements riches en vieux arbres c'est à dire ayant dépassé la maturité économique,
- les peuplements riches en gros arbres morts.

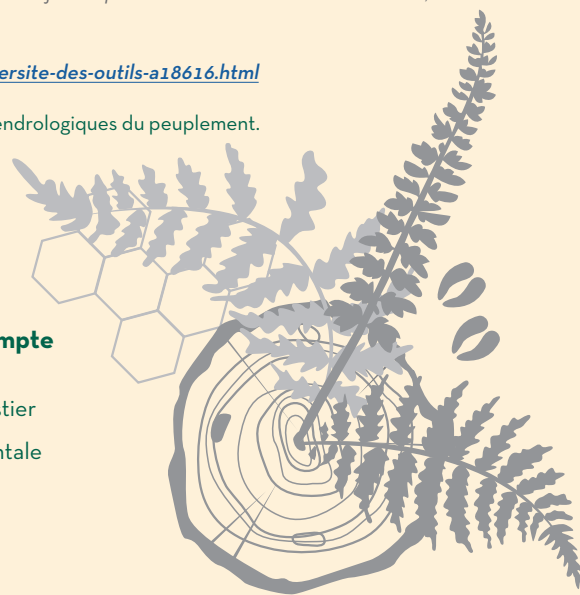
Les peuplements à forte maturité biologique sont susceptibles d'accueillir des **espèces à enjeux**, liées en particulier aux gros arbres et aux bois pourrissants (cf. fiche dédiée), et plus largement à l'**abondance et la diversité des microhabitats** (cavités, décollements d'écorces, caries, etc.) et à la présence de différents stades de décomposition du bois.

Sensibilité annuelle

J	F	M	A
M	J	J	A
S	O	N	D

Échelle de prise en compte

- Parcelle
- Massif forestier
- Trame verte départementale



ÉCOLOGIE / HABITAT

30% des **espèces forestières européennes** (tous groupes taxonomiques pris en compte) dépendent d'éléments liés à la **maturité biologique du peuplement**, notamment à la présence de **vieux arbres** (c'est-à-dire ayant dépassé la maturité économique), de **bois mort** et de **dendromicrohabitats** (fentes, cavités, caries, décollements d'écorce, trous remplis d'eau appelés dendrothelmes, etc.), plus fréquents et plus diversifiés sur les arbres « vétérans ».

Ces éléments font logiquement souvent défaut en forêt de production, du fait de l'élimination des arbres présentant des défauts et plus généralement de leur récolte avant que leur bois ne se déprécie. Si la conservation d'**arbres habitats** et de **chandelles** ou rémanents est aujourd'hui considérée comme une mesure usuelle de bonne gestion, la diminution des diamètres d'exploitabilité pour répondre aux demandes de la filière risque de renforcer ce déficit en forêts de production, et appelle donc des mesures pour y pallier. En outre, les espèces les plus exigeantes ne peuvent se maintenir qu'avec des volumes de bois morts élevés, incluant différents stades de **décomposition** du bois et des arbres de **diamètre important**, ce qui implique de pouvoir laisser des **îlots**, voire des secteurs entiers **sans intervention**.

Pour l'heure, aucun inventaire des forêts à caractère naturel, à la fois anciennes et matures (on parle aussi de vieilles forêts ou de forêts subnaturelles), ou plus largement des peuplements matures, n'a été mené de manière systématique. Cependant, en termes d'actions, le **réseau FRENE**, élément de la stratégie régionale pour les services sociaux-environnementaux rendus par la forêt, permet de développer un maillage de forêts en **libre évolution** en Auvergne-Rhône-Alpes. Ces secteurs en libre évolution correspondent aujourd'hui à 1% de la surface forestière régionale, surtout dans la partie alpine et en forêt publique. Afin de répondre aux défis de la **conservation** de la biodiversité forestière, il est nécessaire de développer ce réseau de manière importante, notamment en **forêt communale**, sectionale et privée ainsi que dans la partie ouest de la région. Ceci est d'autant plus important que la longue période d'augmentation du capital sur pied dans les forêts françaises (fin du XIX^{ème} siècle au XX^{ème} siècle) a fait suite à une période de surexploitation maximale des forêts. En outre, l'augmentation du capital sur pied et la maturation générale des peuplements a été en partie involontaire, avec des causes davantage conjoncturelles (moindre demande de bois, en particulier pour l'énergie à partir du XIX^{ème} siècle, accès difficile des parcelles pour les moyens mécaniques modernes, déprise rurale...), et non par suite de choix structurés et organisés.



Hêtraie-sapinière biologiquement mature de sapin et de hêtre dans le Cantal © B. Renaux, CBN Massif central

PRÉCONISATIONS DE GESTION

ACTEURS CONCERNÉS

	Entreprise de travaux forestiers	Gestionnaire forestier	Administration
<p>✓ Prendre connaissance des enjeux locaux de manière régulière</p>		<p>Document de gestion durable : Identifier au sein de la forêt les secteurs les plus matures et en tenir compte pour la définition des objectifs et modalités de gestion.</p> <p><i>NB : sur certains territoires (parcs naturels régionaux, parcs nationaux et sites Natura 2000), des connaissances sont parfois disponibles : contacter les structures qui s'en occupent au moment de la rédaction du document de gestion durable.</i></p>	<p>Mise à disposition d'informations : Favoriser à des échelles diverses les inventaires de peuplements matures, afin d'identifier les secteurs présentant la maturité la plus forte. Encourager et promouvoir le développement du réseau FRENE.</p>
<p>✓ Maintenir un maximum d'arbres « bio »* : de 5 par hectare au minimum jusqu'à un optimum de 10 par hectare ou plus et en marquer progressivement une partie (2 ou 3 par hectare) qui seront réservés hors exploitation</p> <p><i>* arbre porteur de dendro-microhabitats (cavités, écorces décollées, fentes...), arbre de gros diamètre présentant des signes de sénescence...</i></p>	<p>Précautions de chantier : Suivre les consignes de martelage et respecter les marquages d'arbres bio lorsqu'ils ont été réalisés. Même s'ils n'ont pas été marqués, et sauf demande explicite liée notamment à la sécurité (proximité d'un chemin balisé ou d'une piste), ne pas exploiter les chandelles, ni chercher à « faire propre » en exploitant les arbres morts. Au cours des travaux dans les jeunes peuplements, ne pas éliminer systématiquement tous les arbres mal conformés et conserver des sujets des essences secondaires.</p>	<p>Document de gestion durable : Au moment de la rédaction des documents de gestion durable, se fixer des objectifs de désignation d'arbres « bio* » à atteindre progressivement. Maintenir un minimum de 5 arbres « bio » par hectare (optimum 10/ha ou plus), dont au moins 2 ou 3 /ha marqués de manière définitive. Ces chiffres seront à moduler en fonction des enjeux locaux et de la disponibilité en arbres habitats dans les peuplements (ex : un stade de jeune futaie de chêne comprend naturellement peu d'arbres habitats). Martelage / préparation des coupes : Identification et marquage sur le terrain lors des martelages. Suivi quantitatif dans la mesure du possible. Des arbres de mauvaise qualité mais potentiellement intéressants au titre de la biodiversité peuvent être marqués dès le stade des jeunes peuplements, au titre des arbres « bio ». Des consignes d'éclaircie peuvent aussi être passées pour ne pas éliminer systématiquement les sujets d'essences secondaires, ou les individus mal conformés. Contrats et clauses avec les entreprises de travaux forestiers : Prescriptions de respect des arbres habitats.</p>	<p>Approbation des documents de gestion durable : Porter-à-connaissance la présence des espèces et des actions favorables pouvant être mises en œuvre, si pas de prise en compte dans le document présenté. Inviter le gestionnaire à prévoir des objectifs en matière d'arbres bio si celui-ci ne l'a pas fait, en particulier si certains peuplements de la forêt présentent un caractère mature.</p>
<p>✓ Maintenir un maximum de bois mort au sol, en particulier de gros diamètre, et conserver au moins 3 arbres morts sur pied de plus de 40 cm de diamètre par hectare*</p> <p><i>* nombre de tiges et diamètre minimal établis d'après l'IBP</i></p>	<p>Précautions de chantier : Suivre les consignes de martelage, laisser les bois morts sur pied ou au sol. Laisser les purges de grumes en forêt plutôt que sur les places de dépôt. Privilégier les souches hautes lorsque c'est possible, ce qui permet de conserver des volumes non négligeables de bois mort sur pied de gros diamètre.</p>	<p>Document de gestion durable : Objectif de « stock » d'arbres morts à intégrer et si possible quantifier. Martelage ou tournées : Identification et marquage sur le terrain lors des martelages. Suivi quantitatif dans la mesure du possible. Contrats et clauses avec les entreprises de travaux forestiers : Sensibiliser l'exploitant au maintien du bois mort au sol. Éventuellement, baliser les zones avec forte présence de gros bois au sol.</p>	<p>Approbation des documents de gestion durable : Porter-à-connaissance la présence des espèces et des actions favorables pouvant être mises en œuvre, si pas de prise en compte dans le document présenté.</p>

<p>✓ Assurer, au sein de massifs forestiers, la mise en place d'un réseau d'îlots en libre évolution et les inscrire dans le réseau FRENE</p> <p><i>NB : la taille d'un îlot est au minimum de 0,5 ha, idéalement plusieurs hectares et peut aller jusqu'à plusieurs dizaines d'hectares (cf. préconisation suivante)</i></p>	<p>Précautions de chantier : Respect des emprises des îlots en libre évolution lors des travaux : ne pas y pénétrer ni y stationner des engins ou du matériel ou du carburant.</p>	<p>Document de gestion durable : Dans l'aménagement de la forêt, prévoir dès que c'est possible de laisser en libre évolution certains secteurs, en particulier ceux présentant une maturité biologique importante (vieux arbres ayant dépassé la maturité économique) Faire inscrire ces îlots dans le réseau FRENE (contact en forêt privée : CRPF ; en forêt publique : ONF).</p> <p>Contrats et clauses avec les entreprises de travaux forestiers : Au stade travaux, matérialiser les emprises des îlots et contrôler leur respect par les entreprises.</p>	<p>Schémas de desserte : Intégrer les connaissances disponibles afin d'éviter la desserte de secteurs à forte maturité biologique et surtout des forêts à caractère naturel, c'est-à-dire les forêts à la fois anciennes et biologiquement matures, sans exploitation depuis au moins une centaine d'années. Favoriser l'inscription de ces peuplements au réseau FRENE.</p> <p>Instruction des dossiers de projets de voirie : Veiller à ce que les voiries ne traversent pas les îlots matures connus ou identifiés.</p> <p>Approbation des documents de gestion durable : Inviter le gestionnaire à prévoir des objectifs en matière de libre évolution si celui-ci ne l'a pas fait, en particulier si certains peuplements de la forêt présentent un caractère mature.</p>
<p>✓ Assurer, au sein de massifs forestiers, la mise en place d'un réseau d'îlots de taille plus grande et de réserves forestières. Inscrire ces îlots dans le réseau FRENE</p>		<p>Document de gestion durable : En cohérence avec les objectifs nationaux de déploiement du réseau des réserves biologiques (représentativité des milieux forestiers, surface minimale...), poursuivre le déploiement d'un réseau de réserves forestières intégrales, notamment en forêt publique.</p>	<p>Trame verte et bleue : Encourager et faciliter les projets d'acquisition foncière à des fins de libre évolution, veiller à leur inscription au réseau FRENE et au maintien de l'équilibre sylvo-cynégétique. Dans le cadre de la stratégie régionale pour les services sociaux-environnementaux rendus par la forêt, suivre l'évolution des surfaces en libre évolution et porter avec les partenaires des objectifs de progression.</p>

CONTACTS ET PLUS D'INFORMATIONS

Conservatoire Botanique National Massif Central

Benoît Renaux

benoit.renaux@cbnmc.fr

Vous avez la possibilité de transmettre aux CBN (contact ci-dessus) des informations relatives à la présence d'espèces ou de peuplements à enjeux. Vous pouvez également signifier aux CBN votre volonté d'intégrer votre/vos forêt(s) dans des dispositifs d'études relatives à ces espèces ou à ces peuplements.